

Une position claire en faveur de la liberté du marché

## Poser les jalons pour l'avenir

Après 11 ans de présidence de la FASMED, M. Nicolas Markwalder laisse sa place de président à une nouvelle dynamique. Lors de sa dernière élection, il avait déjà envisagé sa démission dans le cadre de la durée du mandat statutaire et je l'avais annoncée pour 2013, lors de l'assemblée générale de 2012.

Dans le rapport annuel, le président sortant fait un petit retour en arrière. Il jette un coup d'oeil sur l'avenir et donne un dernier conseil: «Je suis heureux et fier de constater que la Medtech s'est développée au cours des 25 dernières années pour devenir une véritable perle dans notre économie nationale. Au niveau mondial, la Suisse fait partie du peloton de tête dans ce domaine. La branche bénéficie d'une forte valeur ajoutée dans notre pays. Nous sommes parvenus, également grâce à l'engagement de la FASMED en faveur de la liberté du marché, à nous hisser en tête des développements technologiques dans de nombreux secteurs de la Medtech.»

«Depuis toujours, la FASMED est d'avis que les fédérations n'ont rien à faire sur le marché et qu'elles doivent plutôt s'engager au niveau politique pour l'établissement d'un marché libre et libéral. Contrairement à d'autres organisations, comme celles de la santé publique, la position de la FASMED a toujours été claire, ce qui contribue à expliquer pourquoi la Medtech évolue encore sur un marché qui est peut-être le dernier à être largement intact dans le domaine de la santé suisse. Ce point était et reste une raison principale au développement

de notre branche ces 25 dernières années, ce qui me rend assez fier.»

### Optimiste en dépit des conditions difficiles

Les perspectives d'avenir sont peut-être sombres à première vue. En raison des pressions, entre autres internationales, et des influences, surtout nationales, le marché libre sera de plus en plus limité par une réglementation étatique et une autorégulation. Cette évolution, en partie due à la branche elle-même, affaiblit le marché, crée des privilèges ainsi que des exclusions et inhibe finalement la croissance et l'innovation. Elle se nourrit d'une analyse erronée du marché et d'un manque de confiance à son égard, de la défense d'intérêts particuliers (au lieu d'affronter la concurrence) et d'un fort tropisme envers la régulation. Ce dernier, qui semble caractériser la sphère politique et les acteurs de la santé publique, se développe malheureusement aussi dans le domaine de la Medtech. Ces lignes apparaissent pessimistes, mais le président sortant reste optimiste pour l'avenir de la branche: «Les conditions de marché sont peut-être difficiles mais, en Suisse, l'économie et la politique ont

toujours tiré avantage de la souveraineté législative du pays pour favoriser une conception libérale du marché, surtout dans notre branche innovante, source de valeur ajoutée et basée sur un tissu économique solide.»

Dans le rapport annuel, il y a aussi des résumés des sections FASMED qui montrent des informations intéressantes.

### Poursuivre l'enseignement et la formation continue

En 2012, la «section de consommation médicaux» s'est concentrée sur la préparation du nouveau profil professionnel de conseiller en technologie médicale certifié, avec pour objectif un examen de fédération écrit pour le personnel en contact avec les clients.

En tant que sponsor du groupe pilotant le projet, Roland Marti, CEO de B. Braun Medical AG, remercie tous les participants pour leur engagement et leur participation créative. L'idée a été émise en 2007 lors des séminaires sur une ou plusieurs journées organisés par la section au sein de la FASMED. L'objectif est,

Your Power for Health  greiner bio-one

### VACUETTE® Production sécurisée - Une protection fiable contre les blessures par piqûres d'aiguilles



Responsable de vente Suisse Romande / Préanalytique: **Barbara Leuba** | Mobile: +41 (0) 79 218 69 00  
Greiner Bio-One VACUETTE® Schweiz GmbH | St. Leonhardstraße 31 | CH-9000 St. Gallen  
Tél: (+41) 71 228 55 22 | Fax: (+41) 71 228 55 21 | E-mail: office@ch.gbo.com [www.gbo.com/preanalytics](http://www.gbo.com/preanalytics)

depuis le début, de créer un profil professionnel général pour le personnel des entreprises membres afin d'améliorer l'assistance de la clientèle. Ensuite, d'autres sections se sont jointes au projet. Lors de la dernière assemblée générale de la FASMED en mai 2012, le temps était venu de concrétiser ce dernier.

Lors de la réunion d'information du 26 septembre 2012, l'accueil a été très positif et le feu vert a été donné pour le projet. Ce dernier vise à la mise en place d'un examen général venant couronner une formation théorique et pratique de qualité. Les nombreux représentants d'entreprises se sont déclarés prêts à collaborer activement à sa conception.

### Electronic business: des progrès pour les données de base sur les articles

Véritable interface entre plusieurs domaines de la Medtech, la section apporte sa contribution au groupe d'experts Regulatory-Affairs et aux groupes de travail Prestations et remboursements, Autogestion du diabète, Soins des stomies et des troubles de la continence par dérivation et E-business. Ce dernier groupe a pour but d'optimiser les soins aux patients grâce à des procédures automatisées et de réduire les coûts inhérents aux achats, à la logistique, à la prévision et à la facturation. En 2012, des solutions ont été élaborées concernant l'échange de données de base sur les articles pour la confirmation des commandes, les bordereaux de livraison et les factures, jetant ainsi les jalons pour la «collaboration électronique». Au cours des prochaines années, il faudra standardiser ces solutions et les implémenter largement en Suisse.

### Un désinfectant en examen

En outre, la section s'engage depuis 2011 dans le groupe de travail Fournisseurs de désinfectants, GTFD Suisse, qui s'occupe des sujets suivants:

- Échange d'informations en interne et avec des sociétés savantes comme la SSHH (Société suisse d'hygiène hospitalière), la VESKA, la Fondation pour la sécurité des patients suisses, la GSASA et l'Association pour l'élimination des matières plastiques à l'hôpital (KEIS).
- Collaboration avec l'association suisse de normalisation (SNV) et le Comité européen de normalisation (CEN) concernant les méthodes d'examen pour les désinfectants et antiseptiques.
- Participation aux directives pour l'autorisation des désinfectants chimiques par l'OFSP



ou l'Office intercantonal des médicaments (OICM).

- Contribution à la législation sur les produits chimiques, les médicaments, l'environnement et les biocides.

### La pression monte

Les premiers effets de l'introduction des Swiss-DRG apparaissent. La section «Imagerie médicale, surveillance et informatique» établit des statistiques pour évaluer la situation et les données de l'année dernière montrent un recul du diagnostic par imagerie.

Le journal de recherche «Horizonte» du Fond national suisse consacre son numéro 96 à la santé. Il y relate une «déambulation dans un labyrinthe» et d'un «chantier de la santé». Des membres de notre section sont engagés dans des activités de recherche clinique au sein d'universités et d'hôpitaux suisses. Néanmoins, des sujets comme le marché, la concurrence, la qualité, la performance et les coûts nous préoccupent au quotidien. Ici aussi, on peut parler de «chantier» ou de «labyrinthe», surtout en 2012: l'année des SwissDRG.

La section attend avec un vif intérêt de voir les conséquences des nouveaux forfaits par cas dans la branche. L'environnement économique exerce-t-il vraiment une influence significativement moindre que les décisions politiques? Les modifications des modalités de financement et de remboursement vont-elles influencer directement les affaires? Pour y répondre, les chercheurs établiraient un modèle et réaliseraient une étude. La section tient des statistiques à jour depuis des années. Cette activité est non seulement l'un des services les plus appréciés par nos

membres mais aussi un véritable indicateur et un instrument de benchmarking.

### Une baisse des commandes de presque 30% pour l'IRM

Ces statistiques montrent des résultats clairs: dans le diagnostic par imagerie, le marché s'est contracté de 10% par rapport à l'année dernière, donc avant les DRG. Pour l'IRM (imagerie par résonance magnétique), l'un des principaux segments, le repli atteint même 30%. Comment interpréter ces chiffres montrant une réduction des investissements dans la haute technologie médicale? S'agit-il de signes avant-coureurs d'une altération de la santé publique ou d'une tendance vers un «système de santé plus raisonnable» comme le postule un article dans «Horizonte»? Notre système de santé sera-t-il ainsi «bien préparé pour l'avenir»?

Le fait est que ces changements du marché engendrent une augmentation de la pression sur les entreprises membres de notre section. Des réorganisations ont déjà été effectuées. Ces contraintes échauffent aussi les rapports clients-fournisseurs, ce qui fait que nos membres se concentrent plus sur leurs activités quotidiennes et peinent souvent à trouver du temps à consacrer aux travaux de la fédération. Simultanément, la valeur ajoutée des services comme les statistiques, une prestation soutenue par la FASMED, assurée par la section et supportée par nos membres, augmente.

### Aborder ensemble le «chantier de la santé»

Dans le magazine mentionné, il est suggéré que «l'impression de devoir être en bonne santé à

# On l'aime chaud!



Avec PermoTherm vous recevez de l'eau chaude en permanence, totalement exempte de germes. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour avoir de l'eau parfaitement chaude – tout de suite.

**1 mois gratuit : Commandez un appareil d'essai pour savoir combien de temps supplémentaire vous gagnez pour vos patients.**

**Zeltner**  
Conseils • Vente • Service



**Markus Zeltner + Co.**

Appareils de l'eau chaude et machines à café  
Färchstrasse 8  
CH-4629 Fülenbach  
Tél. +41 (0)62 398 15 28  
info@zeltnerco.ch  
www.zeltnerco.ch

« tout prix rend malade ». Nous ne devons pas en arriver là. La section doit s'efforcer de réduire la pression sur ses membres en travaillant sur des thèmes communs. On doit donc utiliser cette pression du marché comme énergie positive pour le « chantier de la santé ».

## 2012: l'année-test pour la «implants»

Le nouveau registre des implants et l'initiative de formation de la fédération avancent. L'introduction des DRG pour le traitement stationnaire des patients en hôpitaux de soins somatiques aigus en Suisse et sa portée ont dominé le travail de cette section.

Les pessimistes notoires avaient prédit une catastrophe: le glas devait soi-disant sonner avec la fin du calendrier Maya le 21 décembre. Néanmoins, même si la fin du monde n'a pas eu lieu, l'année 2012 a été bien remplie. L'introduction des DRG en début d'année, même si elle s'est techniquement bien déroulée, a donné lieu à nombreuses discussions et a parfois donné une impression d'amateurisme au niveau politique.

En effet, l'absence, avant l'introduction du nouveau système de facturation, de taux de base définitifs a fortement déstabilisé les prestataires de soins. Actuellement, le système reste encore provisoire, et par conséquent, les fournisseurs de matériel médical ont été confrontés, dès la première année, à une demande de remises massives selon le modèle allemand, surtout pour les produits de pointe comme les implants. Cette demande, imprégnée de la mentalité «radin, c'est bien», est toxique à long terme pour la qualité de notre système de santé, actuellement de haut niveau.

Dans le cadre de la discussion politique concernant l'inclusion ou l'exclusion des implants dans les tarifs, la section a demandé clairement la mise en place d'un système équitable. Cette dernière a été confirmée par les acteurs politiques, y compris le conseiller fédéral Burkhalter. Au cas où une tendance progressive à long terme calquée sur le modèle allemand se ferait sentir, l'industrie et la fédération doivent émettre d'autres revendications politiques, et ce suffisamment tôt. Une exclusion des implants et donc une réglementation séparée pourraient alors de nouveau être envisagées.

## Un bon départ pour SIRIS

Changement de décor. Après l'accouchement difficile de dernières années, le registre des implants SIRIS a fait ses premiers pas en 2012. A partir du 2<sup>e</sup> trimestre, les premiers hôpitaux ont passé le contrat de qualité correspondant avec l'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques (ANQ). A la fin du 4<sup>e</sup> trimestre, le conseil de fondation a enregistré le nombre élevé de 140 hôpitaux formés. Cela correspond à un taux important d'environ 75%. Les membres de la section ont apporté ici une contribution majeure en prenant la facturation et l'encaissement en charge. Il apparaît cependant aussi que ce processus est compliqué et n'est pas très efficace sur le plan du cash-flow. Il faut s'efforcer de trouver une solution simplifiée pour toutes les parties concernées.

## Démarrage de la formation certifiée

Dans le cadre d'une initiative dépassant les limites des sections, la formation qualifiée du personnel en contact avec les clients a été abordée et pourvue d'un concept clair. Le lancement de ce projet pilote est prévu pour fin 2013. Cette formation certifiée de «conseiller en technologie médicale» prendra sans aucun doute de l'importance et contribuera à la qualité des prestations de notre industrie.

Le contenu est fixé, mais il y a encore du chemin à faire. L'engagement reste entier pour assurer un système de santé de qualité.